

L'Institut et la communauté internationale

90 ans d'histoire

The Institute and the International Community

90 Years of History

THE
GRADUATE
INSTITUTE
GENEVA

—
INSTITUT DE HAUTES
ÉTUDES INTERNATIONALES
ET DU DÉVELOPPEMENT

GRADUATE INSTITUTE
OF INTERNATIONAL AND
DEVELOPMENT STUDIES

LA SOCIÉTÉ DES NATIONS THE LEAGUE OF NATIONS

La Société des Nations (SDN) naquit en 1919 dans le cadre de la Conférence de paix de Paris qui mit fin à la Première Guerre mondiale. Largement promue par le président américain Woodrow Wilson, elle avait pour vocation de développer la coopération internationale et d'assurer la paix par la sécurité collective. Elle devait également favoriser l'élévation globale du niveau de vie en établissant notamment des conditions de travail décentes ; c'est ainsi que l'Organisation internationale du travail fut créée au même moment.

Le siège des deux organisations fut attribué à Genève en raison du rayonnement international de la ville, porté par le Comité international de la Croix-Rouge, mais aussi de la neutralité de la Suisse, qualité qui paraissait propice à la mission de paix et de réconciliation de la SDN.

Outre la poursuite de la paix internationale, les travaux de la SDN portaient sur toute une série de domaines : le désarmement, l'administration des colonies des pays vaincus, les questions sociales et humanitaires (réfugiés), l'éducation et la santé.

Le fonctionnement de la SDN entraîna bientôt la création d'un milieu spécialisé de plusieurs milliers de personnes – diplomates, fonctionnaires internationaux (700 en 1930) et représentants de quelque 300 organisations non gouvernementales – qui allait encore grandir après la Seconde Guerre mondiale.

Pour abriter la SDN, la construction d'un bâtiment fut entreprise en 1929. Le Palais des Nations, le plus grand édifice public d'Europe à cette époque, fut inauguré en 1937 alors que s'amoncelaient les nuages annonciateurs d'un nouveau conflit mondial.

The League of Nations was created in 1919 out of the Paris Peace Conference which brought an end to the First World War. Widely promoted by US President Woodrow Wilson, its mission was to develop international cooperation and ensure peace through collective security. It would also promote an overall rise in living standards by, among other things, establishing decent working conditions. As a result, the International Labour Organization was created at the same time.

The headquarters for the two organisations were awarded to Geneva because of the city's international influence, spearheaded by the International Committee of the Red Cross, but also because of Switzerland's neutrality, a quality that seemed conducive to the League's mission of peace and reconciliation.

In addition to the pursuit of international peace, the League's work covered a wide range of fields: disarmament, administration of defeated countries' colonies, social and humanitarian issues (refugees), education and health.

The founding of the League of Nations soon led to the creation of a specialised community of several thousand people – diplomats, international civil servants (700 in 1930) and representatives of some 300 non-governmental organisations – which would grow further following the Second World War.

Construction of a building to house the League of Nations began in 1929. The Palais des Nations, the largest public building in Europe at the time, was inaugurated in 1937, just as storm clouds were presaging a new global conflict.

Construction of the Palais des Nations



© United Nations Archives at Geneva

Palais Wilson in the 1920s



© United Nations Archives at Geneva

LA CRÉATION DE L'INSTITUT

THE CREATION OF THE INSTITUTE

La création de l'Institut découla de l'installation de la SDN à Genève et de la même inspiration qui avait présidé à l'émergence de l'organisation internationale : le souci d'éviter une nouvelle catastrophe en rendant la diplomatie plus transparente et en formant mieux les citoyens aux questions internationales.

William Rappard joua un rôle moteur dans cette création. À ses yeux, l'Institut devait avoir une double fonction. D'une part, il répondrait aux besoins des institutions internationales en contribuant à la formation de leurs collaborateurs et en fournissant son expertise sur les thématiques qu'elles traitaient. D'autre part, il serait un lieu d'études universitaires appelé à former des élites conscientes des enjeux internationaux.

William Rappard fut encouragé par la Fondation Rockefeller qui appuyait fermement la SDN, dont elle finança la bibliothèque. Elle promit un soutien substantiel sous la condition d'un apport équivalent, condition qui fut acceptée par les autorités de Genève et de Berne. De son côté, l'Université de Genève, dont William Rappard était le recteur entre 1926 et 1928, épaula la création de la nouvelle institution en reconnaissant sa vocation universitaire et en acceptant qu'elle jouisse d'une autonomie sous la forme d'une fondation de droit privé.

En automne 1927, l'Institut universitaire de hautes études internationales (HEI) ouvrit ses portes. Première institution au monde à se consacrer à l'étude des relations internationales, il présentait un profil original qu'il allait conserver au cours des décennies :

- une fondation indépendante liée à l'Université de Genève, qui délivrait le doctorat
- le bilinguisme anglais-français
- l'approche pluridisciplinaire apportée par des professeurs permanents, des professeurs invités et des personnalités travaillant dans les organisations internationales
- l'ambition de combiner la distance et la rigueur académique avec l'ouverture au monde de la « policy »
- le soutien de la Confédération et du canton de Genève, complété par la Fondation Rockefeller qui allait jouer un rôle important pendant les vingt premières années de son existence

The creation of the Institute came out of the establishment of the League of Nations in Geneva, and from the idea that had led to its founding: the desire to avoid a new catastrophe by making diplomacy more transparent and by better training citizens on international issues.

William Rappard played a leading role in the Institute's creation. In his view, the Institute would have a dual function. On the one hand, it would respond to the needs of international institutions by training their collaborators and providing expertise on the issues they addressed – peace and disarmament, economic and financial issues, and humanitarian issues. On the other hand, it would be a place for university studies, training an elite in how to comprehend international stakes.

William Rappard received encouragement from the Rockefeller Foundation, which strongly supported the League and financed its library. It promised Rappard substantial support on condition of an equivalent Swiss contribution, a condition accepted by the Geneva and Bern authorities. For its part, the University of Geneva, where Rappard was rector between 1926 and 1928, supported the new institution's creation by recognising its university vocation and by accepting that it should be autonomous, set up as a private foundation.

In autumn 1927, the Graduate Institute of International Studies (HEI) opened its doors. The first institution in the world to devote itself to the study of international relations, it had a distinctive profile which it would retain during the following decades:

- an independent foundation with a link to the University of Geneva, which awarded its doctorates
- English-French bilingualism
- a multidisciplinary approach delivered through permanent professors, visiting professors and experts working in international organisations
- the ambition to combine academic distance and rigour with an opening to the world of policy
- support from the Swiss Confederation and the canton of Geneva, supplemented by the Rockefeller Foundation, which played an important role during the first twenty years of its existence

The Institute in its first building on Promenade du Pin in the Old Town



LES FONDATEURS THE FOUNDERS

Né à New York en 1883 et ayant la double nationalité américaine et suisse, **William Rappard** obtint en 1906 un diplôme en droit de l'Université de Genève, suivi d'un doctorat de l'Université Harvard. En 1913, il fut nommé à la chaire d'histoire économique de l'Université de Genève, dont il fut deux fois le recteur : de 1926 à 1928 puis de 1936 à 1938, alors qu'il était aussi directeur de l'Institut.

Entre 1917 et 1919, William Rappard accomplit plusieurs missions pour le gouvernement suisse. Il fit partie de la délégation suisse à la Conférence de paix de Paris. Grâce aux relations qu'il avait établies avec le président Wilson, il joua un rôle influent dans la décision d'installer la SDN à Genève. Il fut le directeur de la Section des mandats (1920-1924), puis membre de la délégation suisse à l'Assemblée générale de la SDN (1928-1939).

Né à Paris en 1874, **Paul Mantoux** était comme William Rappard, un historien de l'économie et un professeur-diplomate. En 1912, il fut nommé professeur à l'Université de Londres. Pendant la guerre, il joua un rôle actif dans les organes interalliés, avant de participer comme interprète à la préparation du Traité de Versailles. Entre 1920 et 1927, il fut le directeur de la Section politique du Secrétariat de la SDN. En 1927, il devint le premier directeur de l'Institut, un poste qu'il partagea à partir de l'année suivante avec Rappard jusqu'à sa retraite en 1951.

Born in New York in 1883 and possessing dual American and Swiss nationality, **William Rappard** obtained a law degree in 1906 from the University of Geneva, followed by a PhD from Harvard University. In 1913 he was appointed to the Chair of Economic History at the University of Geneva, where he was rector twice: from 1926 to 1928, and from 1936 to 1938, when he was also director of the Institute.

Between 1917 and 1919, William Rappard performed several missions for the Swiss government. He was a member of the Swiss delegation to the Paris Peace Conference. Thanks to his relations with President Wilson, he was influential in the decision to set up the League of Nations in Geneva. Between 1920 and 1924 he was director of the League of Nations' Mandates Section, and from 1928 to 1939 he was a member of the Swiss delegation at the League of Nations General Assembly.

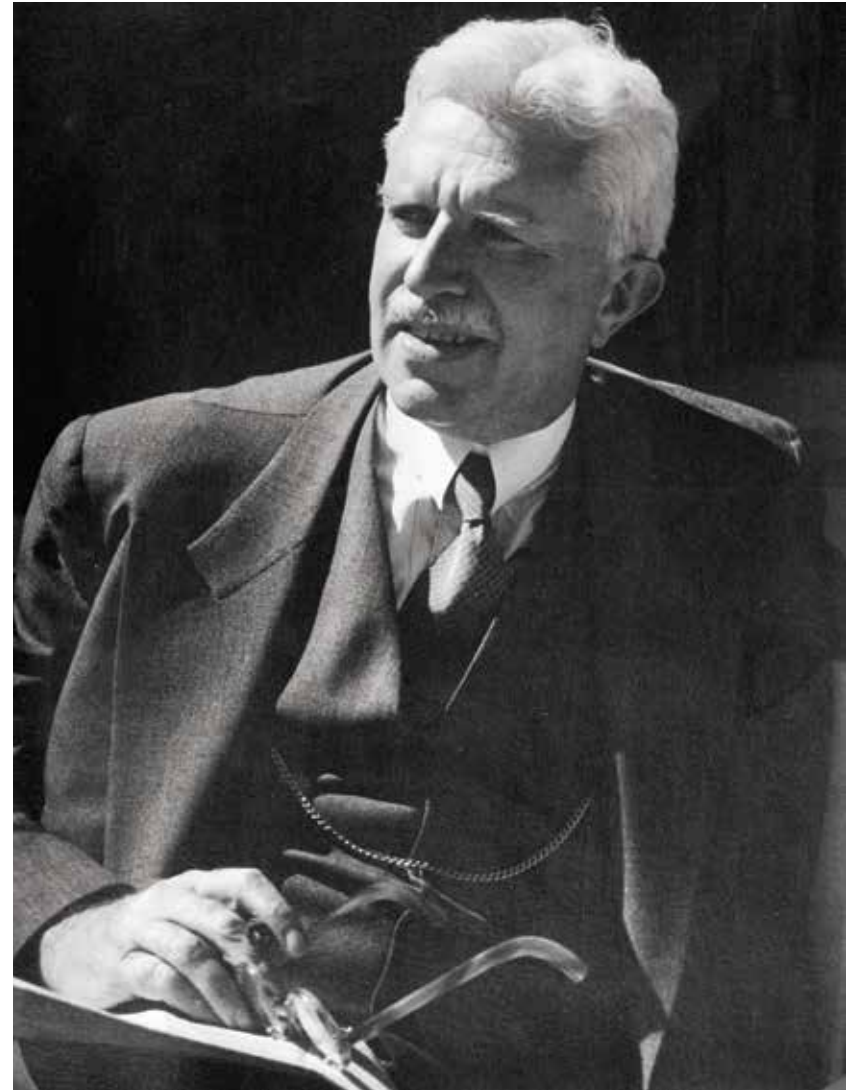
Born in Paris in 1874, **Paul Mantoux** was, like William Rappard, an economic historian and a professor/diplomat. In 1912 he was appointed professor at the University of London. During the war he played an active role in inter-Allied co-operation bodies before participating as an interpreter in the preparation of the Treaty of Versailles. Between 1920 and 1927 he was Director of the Political Section at the League of Nations Secretariat. In 1927 he became the Institute's first director, a position he shared with Rappard from the following year until his retirement in 1951.

The first directors of the Institute



PAUL MANTOUX, Director 1927–1951

© United Nations Archives at Geneva



WILLIAM RAPPARD, Director 1928–1955

L'ENTRE-DEUX-GUERRES BETWEEN THE WARS

Au moment de sa création en octobre 1927, l'Institut délivrait un certificat et un diplôme et permettait de préparer un doctorat délivré par l'Université de Genève. Il accueillait en outre des étudiants de licence de l'université.

Le corps enseignant comptait une demi-douzaine de professeurs permanents, auxquels s'ajoutaient des professeurs invités et des cadres de la Société des Nations et de l'Organisation internationale du travail. Avec l'extension des dictatures à travers l'Europe, l'Institut devint un lieu d'accueil pour des exilés de premier plan, les uns, comme l'historien Guglielmo Ferrero, fuyant le régime fasciste, les autres, comme le juriste Hans Kelsen et les économistes Ludwig von Mises et Wilhelm Röpke, fuyant le régime nazi.

Pendant la première décennie, le nombre d'étudiants tourna autour de la centaine (plus une cinquantaine d'auditeurs), dont un contingent notable d'Américains.

At the time of its creation in October 1927, the Institute delivered certificates and diplomas and allowed students to prepare doctorates awarded by the University of Geneva. It also hosted university undergraduates.

The faculty included half a dozen permanent professors, plus visiting professors and senior staff from the League of Nations and the International Labour Organization. With the spread of dictatorships across Europe, the Institute became a welcoming home for prominent exiles. Some, like the historian Guglielmo Ferrero, were fleeing the fascist regime; others, like the jurist Hans Kelsen and economists Ludwig von Mises and Wilhelm Röpke, were fleeing the Nazis.

During its first decade, the student body numbered approximately one hundred (plus fifty auditors), including a sizeable contingent of Americans.

« L'internationalisme de Mantoux et de Rappard est sans doute nourri et stimulé par le milieu dans lequel ils vivent, par cette Société des Nations qu'ils connaissent de l'intérieur en praticiens. Hommes de science, ils veilleront à prendre à l'égard des institutions internationales et des États, objets de leurs études, la distance qui s'impose et se retrouveront dans une commune exigence de distinction intellectuelle qui les guide dans le choix du corps enseignant. Pluralistes, ils se préoccupèrent également de confronter leurs étudiants à une gamme d'opinions aussi large que possible. C'est dans cette conception que sont issus, dès la première année, des cours temporaires donnés par des professeurs extérieurs à l'Institut et des praticiens des organisations internationales, à l'intention des professeurs permanents aussi bien que des étudiants. »

Jacques Freymond, « Dialogues avec un monde qui change »,
in *Les relations internationales dans un monde en mutation*,
IUHEI et Sijthoff, 1977, p. 5.

Villa Barton



L'INSTITUT DANS LA GUERRE FROIDE

THE INSTITUTE DURING THE COLD WAR



JACQUES FREYMOND
Director, 1955–1978

À partir des années 1950, l'Institut connut sous la direction de **Jacques Freymond** une phase d'élargissement et d'expansion qui reflétait la transformation de la communauté internationale.

UN ÉLARGISSEMENT THÉMATIQUE

L'Institut prit en compte l'histoire du communisme et de la guerre froide et accorda une importance particulière à la diplomatie multilatérale, aux études stratégiques, au commerce et à l'économie monétaire internationale, aux questions liées au tiers-monde et au développement.

UN ÉLARGISSEMENT GÉOGRAPHIQUE

Marqué au point de départ par son ancrage européen et un tropisme anglo-saxon, l'Institut s'ouvrit à des régions comme l'Europe orientale, l'Asie et l'Amérique latine. La provenance de ses enseignants et de ses étudiants se diversifia, tandis que demeurait l'accueil de réfugiés, notamment lors des crises hongroise et tchécoslovaque. Jacques Freymond allait contribuer, en outre, à la création de l'Institut africain de Genève, ainsi que de trois instituts de relations internationales à Trinité-et-Tobago, Nairobi et Yaoundé, auxquels s'ajouta plus tard Malte.

L'EXPANSION

Prenant la relève de la Fondation Rockefeller, les autorités publiques de Berne et de Genève donnèrent à l'Institut les moyens financiers de grandir. En une dizaine d'années, le corps professoral allait tripler de taille, tout comme le nombre des étudiants qui atteignait les 300 au milieu des années 1970.

Beginning in the 1950s, the Institute underwent a phase of enlargement and expansion under the direction of **Jacques Freymond** mirroring the transformation of the international community.

THEMATIC ENLARGEMENT

The Institute took into account the history of communism and the Cold War and placed particular emphasis on multilateral diplomacy, strategic studies, trade and international monetary economics, and third-world and development issues.

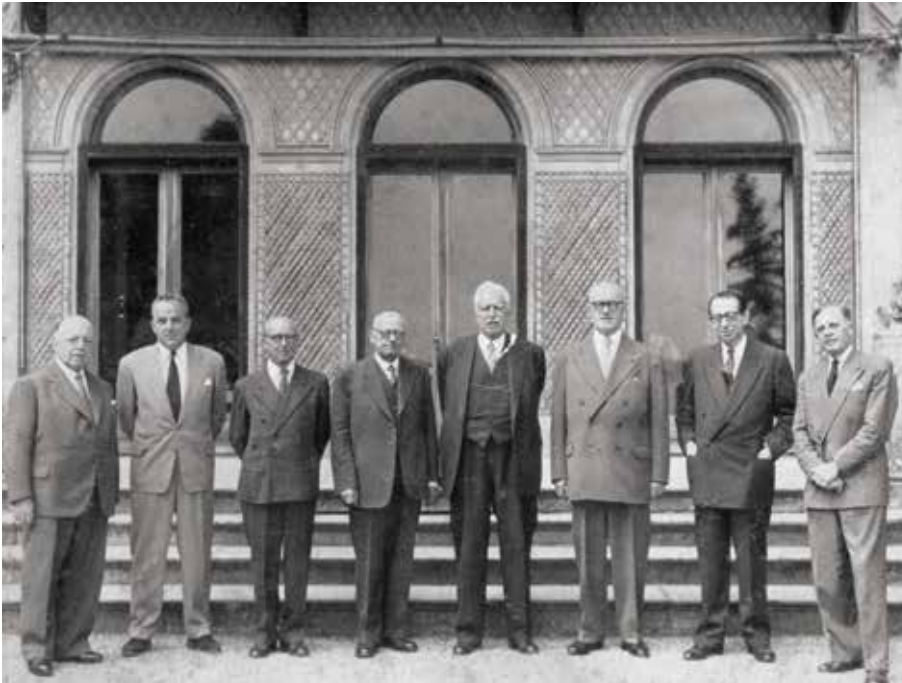
GEOGRAPHICAL ENLARGEMENT

Defined at the time of its founding by a European anchorage and an Anglo-Saxon tropism, the Institute opened up to regions including Eastern Europe, Asia and Latin America. The origins of its teachers and students diversified while the hosting of refugees continued, especially during the Hungarian and Czechoslovak crises. Jacques Freymond helped create the Geneva African Institute, as well as three international relations institutes in Trinidad and Tobago, Nairobi and Yaoundé, to which was later added Malta.

EXPANSION

Taking over from the Rockefeller Foundation, the public authorities in Bern and Geneva provided the Institute with the financial means to grow. In ten years, the faculty tripled in size, as did the number of students, reaching 300 in the mid-1970s.

Faculty in 1955



M. BOURQUIN, J. FREYMOND, H. KELSEN, H. WEHBERG, W. RAPPARD, M. BAUMONT, M. HEILPERIN,
W. RÖPKE, P. GUGGENHEIM

Students in the library, Villa Barton



L'EXPANSION DE HEI HEI EXPANSION

Sous la houlette des successeurs de Jacques Freymond – **Christian Dominicé, Lucius Caffisch, Alexandre Swoboda, Peter Tschopp** et **Jean-Michel Jacquet** –, l'Institut poursuivait l'étude des questions internationales en les éclairant à l'aide du droit, de l'économie, de l'histoire et de la science politique.

L'Institut continua à adapter son enseignement et sa recherche à l'évolution du monde, tout en renforçant ses liens avec le système des Nations Unies, en premier lieu avec les agences spécialisées établies à Genève après 1945. S'y ajoutèrent les institutions de Bretton Woods (Fonds monétaire international et Banque mondiale), avec lesquelles des liens forts se tissèrent, notamment à travers l'engagement de nombreux diplômés.

Le corps enseignant vit s'épanouir un certain nombre de personnalités qui contribuèrent au rayonnement international de l'Institut. Parmi elles, **Georges Abi-Saab, Denise Binschedler-Robert, Gilbert Etienne, Saul Friedländer**, Curt Gasteyger, Hans Genberg, Harish Kapour, **Marlyse Steinert** et Michel Virally.

À partir des années 1990, HEI dut faire face au succès grandissant rencontré par la licence en relations internationales. Au nombre de 700 au milieu des années 1990, les étudiants dépassaient dix ans plus tard le chiffre de 1000. En 2007, la licence fut remplacée par un bachelor en relations internationales pris en charge par l'Université de Genève, tandis que l'Institut revenait à sa vocation d'établissement postgrade.

Under the leadership of Jacques Freymond's successors – **Christian Dominicé, Lucius Caffisch, Alexandre Swoboda, Peter Tschopp** and **Jean-Michel Jacquet** – the Institute continued to investigate international affairs through the selected disciplines of law, economics, history and political science.

The Institute continued to adapt its teaching and research in light of the evolution of the world, strengthening its links with the United Nations System, notably with the specialised agencies established in Geneva after 1945, and forging strong links with the Bretton Woods institutions (International Monetary Fund and World Bank), where many Institute graduates found employment.

The faculty flourished thanks to a number of personalities who contributed to the Institute's growing international influence, including **Georges Abi-Saab, Denise Binschedler-Robert, Gilbert Etienne, Saul Friedländer**, Curt Gasteyger, Hans Genberg, Harish Kapour, **Marlyse Steinert** and Michel Virally.

In the 1990s, HEI had to address the growing success of its bachelor's degree in international relations. The student body, which numbered 700 in the mid-1990s, exceeded one thousand ten years later. In 2007, the degree was replaced by a bachelor's degree in international relations from the University of Geneva, with the Institute returning to its postgraduate vocation.

Directors from 1978 to 2004



CHRISTIAN DOMINICÉ
Director, 1978–1984



LUCIUS CAFLISCH
Director, 1984–1990



ALEXANDRE SWOBODA
Director, 1990–1998



PETER TSCHOPP
Director, 1998–2002



JEAN-MICHEL JACQUET
Director, 2002–2004

Professors



DENISE BINDSCHEDLER-ROBERT



GEORGES ABI-SAAB



MARLYSE STEINERT



GILBERT ETIENNE



SAUL FRIEDLÄNDER

LA DÉCOLONISATION ET LA CRÉATION DE L'IUED

DECOLONISATION AND THE BIRTH OF IUED

IUED directors
from 1961 to 1975



HENRI-PHILIPPE JUNOD
Director, 1961–1962



PIERRE BUNGENER
Director, 1962–1975

À partir des années 1950, le mouvement de la décolonisation conduisit, aussi bien au niveau des États que de la communauté internationale, à la création d'organismes et de programmes dans le domaine du développement.

En Suisse, l'État fédéral créa en 1960 le Service de la coopération technique, qui devait s'appeler ultérieurement « Direction du développement et de la coopération » (DDC). Un an plus tard, le canton de Genève, avec l'appui de l'Église protestante et de Jacques Freymond, donna naissance au Centre genevois pour la formation de cadres africains sous la courte direction de **Henri-Philippe Junod**. Le Centre connut des débuts incertains avant d'être rebaptisé « Institut africain de Genève » en 1962. Son nouveau directeur, **Pierre Bungener**, entreprit alors de préciser sa vocation et de lui donner une base plus solide.

C'est ainsi qu'en 1973 l'Institut africain se transforma en Institut d'études du développement, puis, après la signature d'une convention avec l'Université de Genève en 1977, en Institut universitaire d'études du développement (IUED).

Cette transformation reflétait à la fois la volonté d'inclure d'autres régions du monde et le souhait d'offrir une formation en français de niveau universitaire, tout en gardant la possibilité d'admettre des personnes au bénéfice d'une expérience professionnelle. L'IUED comptait alors environ 200 étudiants et un corps enseignant de quelques professeurs permanents. Son financement provenait de l'État de Genève et de la DDC.

Beginning in the 1950s, the process of decolonisation led to the establishment of development agencies and programmes at both state and international levels.

In 1960, the Swiss Federation created the Technical Assistance Service, later renamed the Swiss Agency for Development and Cooperation (SDC). A year later the canton of Geneva, with the support of the Protestant Church and Jacques Freymond, created the Geneva Centre for the Training of African Managers under the short-lived direction of **Henri-Philippe Junod**. It experienced a difficult first phase before being renamed the Geneva African Institute in 1962. Its new director, **Pierre Bungener**, set out to define the Institute's vocation and to give it a more solid foundation.

Thus, in 1973, the Geneva African Institute transformed into the Institute of Development Studies, and then, following the signing of an agreement with the University of Geneva in 1977, into the Graduate Institute of Development Studies (IUED).

This transformation reflected the desire to cover other regions of the world and to offer French-language training at university level, while retaining the possibility to admit students with professional experience. IUED at this time had about 200 students and a faculty of permanent professors; its funding came mainly from the State of Geneva and the SDC.

IUED in its first building, route de Drize



IUED library



L'ÉVOLUTION DE L'IUED

THE EVOLUTION OF IUED

Les successeurs de Pierre Bungener – **Roy Preiswerk, Jacques Forster, Jean-Luc Maurer et Michel Carton** – renforcèrent le caractère universitaire de l'IUED. En 1993, un doctorat en études du développement fut introduit. En 2003, la Confédération helvétique décida d'apporter un appui financier qui vint compléter celui du canton de Genève. À cette époque, le nombre d'étudiants avoisinait les 400 et le corps enseignant comptait une dizaine de professeurs et une vingtaine de chargés de cours.

Tout en évoluant vers un statut universitaire, l'IUED conservait un profil original qui découlait, d'une part, de la volonté d'étudier les questions de développement dans leur globalité et leur diversité et, d'autre part, de l'importance donnée au lien entre théorie et pratique:

- sur le plan intellectuel, l'IUED valorisait une approche interdisciplinaire qui s'appuyait sur l'anthropologie, l'écologie, l'économie du développement et la sociologie politique, et donnait du prix à la réflexion épistémologique (les travaux de Gilbert Rist ont ainsi beaucoup apporté au concept du développement)
- sur le plan institutionnel, considérant que la pratique du développement était indispensable à son étude, l'IUED privilégiait les enquêtes de terrain et utilisait à cet effet les projets qu'il réalisait pour le compte de la Direction du développement et de la coopération suisse. À cette dimension opérationnelle il ajoutait un engagement public en faveur de la politique d'aide au développement, notamment en organisant des manifestations comme le festival *Filmar en América Latina* et le Festival international médias Nord Sud

Pendant toute cette période, les liens entre l'IUED et HEI restèrent étroits. Les cours étaient ouverts aux étudiants de part et d'autre et des professeurs comme Gilbert Etienne, Mohammad-Reza Djalili et Roy Preiswerk enseignaient dans les deux institutions. En 1999, celles-ci s'associèrent à l'Université de Genève pour créer le Réseau universitaire international de Genève (RUIG), chargé de stimuler les rapports entre le monde académique et les institutions internationales. Le Réseau suisse pour les études internationales (SNIS) lui succéda en 2008.

Pierre Bungener's successors – **Roy Preiswerk, Jacques Forster, Jean-Luc Maurer and Michel Carton** – further strengthened IUED's academic vocation. In 1993, a doctoral programme in development studies was introduced. In 2003, the Swiss Confederation decided to provide financial support, complementing the support from the canton of Geneva. At this time, there were around 400 students and the faculty included about ten professors and twenty lecturers.

While evolving towards university status, IUED retained its original profile, which had sprung from its desire, on one hand, to study development issues in their totality and diversity, and on the other, to emphasise linking theory and practice:

- On an intellectual level, IUED valued an interdisciplinary approach based on anthropology, ecology, development economics and political sociology, and privileged epistemological reflection (Gilbert Rist's work thus contributed greatly to the concept of development)
- At an institutional level, taking the view that development practice was essential for study, IUED favoured field surveys, using the projects it carried out on behalf of the Swiss Agency for Development and Cooperation for this purpose. In addition to this operational dimension was a public commitment to development aid policy, for example through organising events such as the *Filmar en América Latina* and the *International North South Media* festivals

Throughout this period, the links between IUED and HEI remained close. Courses were open to students of both institutes and professors such as Gilbert Etienne, Mohammad-Reza Djalili and Roy Preiswerk taught in both institutions. In 1999, the two institutes, together with the University of Geneva, created the Geneva International Academic Network (GIAN) in 1999, designed to stimulate connections between the academic world and international institutions. The Swiss Network for International Studies (SNIS) succeeded GIAN in 2008.

IUED directors from 1976 to 2007



ROY PREISWERK
Director, 1976–1980



JACQUES FORSTER
Director, 1980–1992



JEAN-LUC MAURER
Director, 1992–2004



MICHEL CARTON
Director, 2004–2007

IUED building, “La Tourelle”, rue Rothschild



LA CRÉATION DU NOUVEL INSTITUT

THE CREATION OF THE NEW INSTITUTE

Directors of
the new Institute



PHILIPPE BURRIN



MICHEL CARTON

Au début des années 2000, les autorités publiques de Berne et de Genève impulsèrent l'idée d'un regroupement des deux instituts universitaires. Leur préoccupation était de renforcer l'attractivité de la Genève internationale en lui donnant un interlocuteur académique de taille en même temps que de régler le besoin de locaux qui touchait les instituts et trois centres intergouvernementaux soutenus par la Suisse : le Centre pour le contrôle démocratique des forces armées, le Centre de politique de sécurité et le Centre international de déminage humanitaire.

En 2007 fut constituée la Fondation pour l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID). Il était entendu que le nouvel Institut recevrait davantage de moyens financiers, qu'il acquerrait une pleine autonomie vis-à-vis de l'Université de Genève et qu'il réaliserait un immeuble capable d'accueillir ses collaborateurs et ceux des centres soutenus par la Confédération. Il fut également entendu que cet immeuble serait la propriété de l'Institut qui recevrait une subvention au titre de l'investissement universitaire ; en contrepartie, l'Institut assumerait le risque immobilier et financier de sa construction, notamment en recourant à un emprunt bancaire et en recherchant des dons de mécènes.

L'Université de Genève soutint la création de la nouvelle institution en reconnaissant en 2006 sa pleine autonomie et sa capacité de délivrer ses diplômes, y compris le doctorat. Un partenariat fut mis en place, fondé sur la création et/ou le développement de trois centres conjoints dans des domaines où l'addition des forces permettait un impact plus grand : l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains, le Centre sur le règlement des différends internationaux et le Centre d'enseignement et de recherche en action humanitaire.

La direction du nouvel Institut fut assurée par **Philippe Burrin**, directeur de HEI de 2004 à 2007, et **Michel Carton**, directeur de l'IUED pendant la même période.

In the early 2000s, public authorities in Bern and Geneva put forward the idea of bringing the two university institutes together. Their concern was to increase the attractiveness of International Geneva by providing it with a significant academic body, as well as addressing the lack of space affecting both the two institutes and the three Swiss-supported intergovernmental centres: the Geneva Centre for the Democratic Control of Armed Forces, the Geneva Centre for Security Policy and the Geneva International Centre for Humanitarian Demining.

In 2007, the Foundation for the Graduate Institute of International Relations and Development Studies was established. It was made clear that the new Institute would have more financial resources to carry out its mission, that it would acquire full autonomy vis-à-vis the University of Geneva and that it would construct a building capable of housing its own community as well as those of the three centres supported by the Confederation. It was also made clear that the building would belong to the Institute, which would receive an investment grant from the authorities; in return, the Institute would take on the financial risk of constructing the property, in particular through a bank loan and by seeking donations from patrons.

The University of Geneva had supported the new institution's creation by acknowledging in 2006 its full autonomy and its capacity to issue its own diplomas, including doctorates. A partnership was established, based on the creation and/or development of three joint centres in areas where combining forces allowed for greater impact: the Geneva Academy of International Humanitarian Law and Human Rights; the Geneva Center for International Dispute Settlement and the Geneva Centre for Education and Research in Humanitarian Action.

The new Institute was led by **Philippe Burrin**, director of HEI from 2004 to 2007, and **Michel Carton**, director of IUED during the same period.

“Déclaration d’intention”, March 2005, Hôtel de Ville



In the centre: State Councillor CHARLES BEER and Federal Councillor PASCAL COUCHEPIN

UN PROFIL ORIGINAL A UNIQUE PROFILE

À travers les choix faits depuis 2008 sous les présidences successives de **Roger de Weck, Jacques Forster** et **Rolf Soiron**, l'Institut a acquis un profil original qui est un mélange de continuité et d'innovation.

La continuité se marque dans le statut de fondation de droit privé; dans la vocation de contribuer à la coopération internationale et au développement de sociétés moins favorisées; et dans l'usage du droit international et des sciences sociales pour analyser les problèmes du monde contemporain.

L'innovation apparaît dans l'intégration de l'approche disciplinaire et de l'approche interdisciplinaire afin de concilier le contrôle de qualité universitaire et la préoccupation d'apporter des solutions concrètes; dans la combinaison des relations internationales et des études de développement pour mieux répondre aux défis globaux du monde; et dans l'importance donnée à la formation continue à l'intention des acteurs internationaux.

À cela s'ajoute le souci de renforcer la base financière de l'Institut en utilisant la liberté que donne son statut de fondation de droit privé. Dans cette perspective, la constitution d'une fortune immobilière, sous la forme notamment de logements pour étudiants, représente un moyen privilégié d'accroissement des revenus et de soutien pour les développements futurs.

Through the choices made since 2008 under the successive chairmanships of **Roger de Weck, Jacques Forster** and **Rolf Soiron**, the Institute has acquired an original profile which combines continuity with innovation.

Continuity is reflected in the Institute's legal basis as a private foundation, in its vocation of contributing to international cooperation and to the development of less-developed countries, and in its use of international law and social sciences to analyse the problems of the contemporary world.

Innovation is evident through integrating a disciplinary with an interdisciplinary approach in order to reconcile academic quality control with the need to provide concrete solutions; through combining the study of international relations and development to better respond to global challenges; and through the importance accorded to providing executive education for international actors.

To this can be added efforts to strengthen the Institute's financial base by making use of its status as a private foundation. In this regard, developing real estate assets, particularly in the form of student housing, represents an effective way for the Institute to increase income and to fund its future development.

Chairmen of the Foundation Board



ROGER DE WECK
Chairman 2008–2010



JACQUES FORSTER
Chairman 2010–2014



ROLF SOIRON
Chairman 2014 to date

Edgar and Danièle de Picciotto Student House



L'INSTITUT AUJOURD'HUI THE INSTITUTE TODAY

UNE INSTITUTION GLOBALE

- par ses thématiques d'enseignement et de recherche qui portent sur les principaux défis du monde
- par son recrutement d'environ 1000 étudiants, dont un tiers de doctorants, provenant en majorité du monde extra-européen (avec chaque année quelque 2000 candidats de plus de 1000 universités à travers le monde)
- par son réseau international, en particulier dans les pays émergents

UNE INSTITUTION PORTEUSE D'UNE DENSITÉ D'EXPERTISE UNIQUE, À LA FOIS INTERNE ET EXTERNE

- interne grâce à l'accroissement d'un corps d'enseignants et de chercheurs qui, par le nombre et la qualité, se compare favorablement aux ressources des grandes universités du monde dans son domaine de spécialisation
- externe car l'Institut peut mettre à profit l'expertise considérable présente dans le monde des acteurs internationaux établis à Genève, que ce soit les missions diplomatiques, les organisations internationales, les grandes ONG ou les fondations

DOMAINES D'EXPERTISE

- Commerce et intégration économique
- Conflits, règlement des différends et construction de la paix
- Culture, identité et religion
- Démocratie et société civile
- Droits de l'homme et droit et action humanitaires
- Environnement et ressources naturelles
- Finance et développement
- Genre
- Gouvernance
- Migrations et réfugiés
- Politiques et pratique du développement
- Santé globale

A GLOBAL INSTITUTION

- for its teaching and research topics which address the world's main challenges
- for its recruiting around 1,000 students, one third of them doctoral students, mostly from outside Europe (some 2,000 applicants each year, from over 1,000 universities worldwide)
- for its international network, particularly in emerging countries

AN INSTITUTION WITH A UNIQUE CONCENTRATION OF INTERNAL AND EXTERNAL EXPERTISE

- internal, thanks to a growing body of teachers and researchers who, in number and calibre, compare favourably to other great world universities in the Institute's field of specialisation
- external, because the Institute can draw on the considerable expertise within Geneva's international actors, whether diplomatic missions, international organisations, large NGOs or foundations

AREAS OF EXPERTISE

- Conflicts, Dispute Settlement and Peacebuilding
- Culture, Identity and Religion
- Democracy and Civil Society
- Development Policies and Practices
- Environment and Natural Resources
- Finance and Development
- Gender
- Global Health
- Governance
- Human Rights and Humanitarian Law and Action
- Migration and Refugees
- Trade and Economic Integration

Maison de la paix



LE CAMPUS DE LA PAIX

CAMPUS DE LA PAIX

L'Institut bénéficie aujourd'hui de l'un des campus urbains les plus modernes au monde. Le Campus de la paix contribue au prestige et au rayonnement de la Genève internationale et s'intègre à merveille dans le réseau de bâtiments existants, notamment le Palais des Nations, lorsque sa rénovation sera achevée.

L'INSTITUT ET L'ONUG

Depuis 2012, l'Institut est accrédité au Conseil économique et social de l'ONU, l'une des rares institutions académiques au monde à bénéficier de ce statut. L'Institut co-organise avec l'Organisation des Nations Unies à Genève ou soutient chaque année un grand nombre d'événements et d'initiatives :

- Ciné-ONU, une série de films et de débats
- Geneva Lecture Series
- International Geneva Luncheons
- Geneva Peace Week
- Sergio Vieira de Mello Lectures
- Perception Change Project
- Portes ouvertes de l'ONUG

En 2017, l'Institut a mis en place le « SDG Portal », un répertoire d'activités organisées à l'Institut et liées aux Objectifs de développement durables, qui contribuent ainsi à cet important programme des Nations Unies.

Sur la base d'un accord de collaboration entre l'Institut et l'ONUG, les deux institutions soutiennent les conférences de chacune avec leurs experts respectifs. De plus, les étudiants de l'Institut travaillent régulièrement en tant que stagiaires à l'ONUG.

The Institute now has one of the most modern urban campuses in the world. The Campus de la paix contributes to the prestige and appeal of International Geneva and will blend beautifully into the surrounding buildings, in particular the Palais des Nations, once their renovation has been completed.

THE INSTITUTE AND UNOG

Since 2012, the Institute has enjoyed consultative status with the UN Economic and Social Council, one of the rare academic organisations around the world to achieve this status. The Institute co-organises or supports a wide range of events and initiatives with the United Nations Office at Geneva each year:

- CINE-ONU film screenings and debates
- Geneva Lecture Series
- International Geneva Luncheons
- Geneva Peace Week
- Sergio Vieira de Mello Lectures
- Perception Change Project
- UNOG Open Day

In 2017 the Institute launched an SDG Portal, a compendium of SDG-related activities at the Institute, as a contribution to this important UN agenda.

As part of the collaboration agreement between the Institute and UNOG, the two organisations provide expert speakers for each other's conferences. In addition, students regularly work as interns with UNOG.



HD Centre for Humanitarian Dialogue
 IBE-UNESCO International Bureau of Education
 ICRC International Committee of the Red Cross
 IFRC International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies
 ILO International Labour Organization
 IOM International Organization for Migration

ISO International Organization for Standardization
 ITC International Trade Centre
 ITU International Telecommunication Union
 OHCHR Office of the High Commissioner for Human Rights
 UNCTAD United Nations Conference on Trade and Development
 UNHCR United Nations High Commissioner for Refugees
 UNICEF United Nations Children's Fund

UNOG United Nations Office at Geneva
 WCC World Council of Churches
 WHO World Health Organization
 WIPO World Intellectual Property Organization
 WMO World Meteorological Organization
 WTO World Trade Organization

ALUMNI DANS LES ORGANISATIONS INTERNATIONALES

ALUMNI IN INTERNATIONAL ORGANISATIONS



ANTHONY BANBURY
(USA)
UN Assistant Secretary-
General for Field Support
(2014–2016)



ANDREW W. CORDIER
(USA)
UN Under-Secretary in
charge of General Assembly
and Related Affairs
(1946–1961)



ARTHUR E. DEWEY
(USA)
UN Assistant Secretary-
General and Deputy UN
High Commissioner for
Refugees (1986–1991)



ARTHUR DUNKEL
(Switzerland)
Director-General of GATT
(1980–1993)



PATRICIA ESPINOSA
(Mexico)
Executive Secretary of the
Framework Convention on
Climate Change (2016–)



OLIVIER D. LONG
(Switzerland)
Director-General of GATT
(1968–1980)



CARLOS LOPES
(Guinea Bissau)
Executive Secretary
of the UN Economic
Commission for Africa
(2012–2016)



ROBERT-JAN SMITS
(Netherlands)
Director-General, DG
Research and Innovation,
European Commission



ERIC SUY
(Belgium)
UN Under-Secretary-
General for Legal Affairs
(1974–1983), Director-
General of the European
Office of the United Nations
in Geneva (1983–1987)



**ABDULQAWI AHMED
YUSUF**
(Somalia)
President of the
International Court
of Justice

Kofi Annan, 7th UN Secretary-General (1996–2006)



LES ŒUVRES D'ART DANS LA MAISON DE LA PAIX WORKS OF ART IN MAISON DE LA PAIX

Monika Sosnowka, "Façade"



William Kentridge, "Long, Long, Long Live the 4 Modernisations"



"Good Vegetables & Exemplary Deeds"



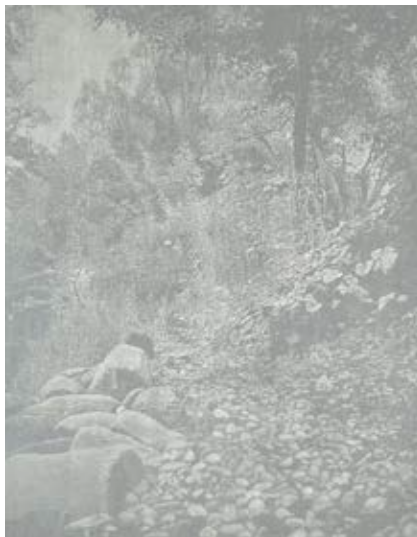
Peter Kogler, "Untitled"



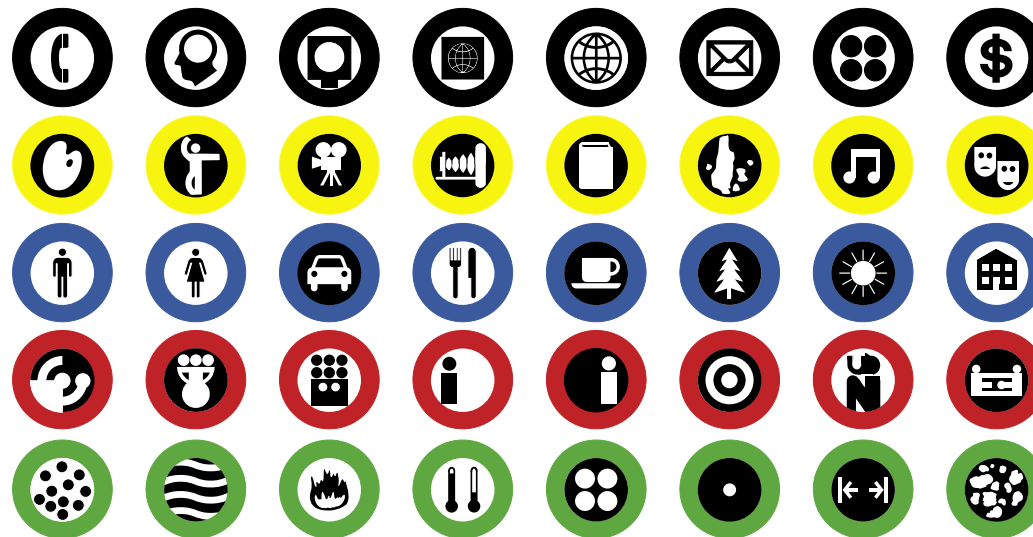
Superflex, "You Can't Eat Identity/200 Euro"



Franz Gertsch, "Rüschegg I"



Matt Mullican, "Plates Project"



LA NOUVELLE RÉSIDENCE POUR ÉTUDIANTS THE NEW STUDENT RESIDENCE

À l'issue d'un concours d'architectes auquel une trentaine de bureaux du monde entier ont été invités à participer, le jury a retenu le projet de Kengo Kuma qui a séduit par sa force, sa sobriété et son élégance. Il présente un concept très original de résidence encourageant ses habitants à la circulation, à la rencontre et à l'échange grâce à une promenade qui monte le long de la façade autour de la cour intérieure, formée par deux corps de bâtiment reliés par une passerelle. Le projet de Kengo Kuma propose en outre des toitures libres avec une création intéressante d'espaces ouverts et accessibles ainsi qu'une réflexion élaborée en matière de protection solaire et de consommation d'énergie.

Following an architectural competition in which thirty architectural offices from around the world were invited to participate, the jury selected Kengo Kuma's project for its strength, sobriety and elegance. Its highly original concept encourages movement, meetings and exchange between residents thanks to a walkway that follows the facade around an inner courtyard formed by two buildings connected by a footbridge. Kengo Kuma's project is further distinguished by freestanding roofs, the creative provision of open and accessible spaces, and its detailed consideration of solar protection and energy consumption.







